

Notes de l'abbé Philibert Boussard qui nous ont été transmises en décembre 2016 par Mme Chantal Boussard, apparentée à l'abbé Philibert Boussard et Anne Boussard, sœur de ce dernier et épouse d'Hippolyte Billardon :

Mort de Monsieur Billardon, propriétaire de Drémont

« Le 2 Août 1885 un grand accident, un vrai malheur, est venu consterner toute la population. A l'heure de la grand messe, on m'annonce que M. Billardon père, propriétaire de Drémont, avait été attaqué le matin même par le taureau de la ferme et qu'il avait beaucoup de mal.

La messe terminée, je sortais de l'église espérant avoir quelques nouvelles positives. Le fait n'était que trop réel. A ce moment M. Billardon fils arrivait à Anthien et m'annonçait que son père était mort vers les 9h.

Cette triste nouvelle, bientôt connue de toute la population, l'a profondément attristée.

A huit heures environ, avant de se préparer à venir à la messe, il était entré seul dans le pré où se trouvait le taureau afin de s'assurer que tout était bien clos. A peine avait-il pénétré dans le pré que cette bête, déjà surexcitée le matin, vint sur lui. Armé d'un bâton, il voulut se défendre, mais inutilement ; il allait sortir quand le taureau, se précipitant sur lui, brise l'épine dorsale d'un coup de corne, jette M. Billardon à terre et le piétine sur tout le corps.

Toute la famille se préparait à venir aux offices et n'entendit que trop tard les cris mourants de leur père. Transporté avec précaution chez lui, les enfants virent bientôt que tout était perdu. Un médecin appelé ne put que constater le décès. Il avait conservé toute sa lucidité jusqu'au bout, recevant les adieux déchirants de sa famille.

Ses funérailles eurent lieu le 4 Août. Toute la population voisine, les familles les plus considérées de la paroisse, tinrent à honorer de leur sympathie toute la famille. L'église était trop étroite pour contenir toute la population. Quinze fêtes étaient venues se joindre à nous dans cette terrible circonstance. M. Hippolyte Billardon méritait bien cette marque de sympathie. Il était à Moussy-Moulinot, il avait épousé sa parente Anne Boussard du chemin et était venu s'y fixer. Il avait la confiance de tout le monde, son jugement était justement apprécié et était toujours sûr de recevoir de lui un bon conseil. Il ne savait que pardonner à ceux qui le jalousaient. Les malheureux étaient toujours sûrs d'être parfaitement accueillis par lui dans sa maison du chemin comme en Drémont. C'était le rendez-vous des pauvres, sûrs de rencontrer en lui et en sa famille, à son exemple, cet accueil qui rend l'aumône moins dure et donne du bonheur à celui qui l'exerce. M. Billardon était depuis longtemps conseiller municipal.

Agriculteur intelligent, il avait su faire de Drémont, qu'il possédait depuis 12 ans, une propriété charmante et une habitation des plus agréables. Il était recherché pour son impartialité dans les affaires commerciales. Il était un de ces hommes que l'on voudrait toujours conserver et qu'il faut donner en exemple. »

Petite histoire :

L'abbé Philibert Boussard, beau-frère de M. Billardon, détermina ce dernier d'échanger sa propriété de Moissy-Moulinot et celle du chemin avec M. de Chabannes, propriétaire de Drémont, en 1865. Il aimait cette nouvelle situation et chaque année il y passait quelques jours. Il y érigea une belle statue de la sainte vierge, puis une croix en granit fut élevée à l'opposé de la statue de la vierge.

Plus tard il fit placer une autre statue, celle du sacré cœur, au-dessus de la source qui fait la richesse de la propriété. Puis une cloche au son argentin fut placée dans le clocheton qui domine la maison.

Les voyageurs, en passant, prennent cela pour un monastère et viennent volontiers en réclamant l'hospitalité qui ne leur fut jamais refusée.

L'abbé Philibert Boussard fut curé de Guérigny. L'empereur le fit chevalier de la légion d'honneur en 1865.